

saint-pardoux-soutiers

L'histoire racontée par les anciens



Les enfants de l'Atelier de la Roulotte, ont reçu à la Garde, les anciens combattants de Saint-Pardoux-Soutiers, et ont pu poser des questions sur un sujet qui les interroge : la guerre.

Dernièrement a eu lieu à la Garde de Saint-Pardoux-Soutiers, une rencontre insolite, intergénérationnelle. Les anciens combattants de l'UNC-AFN de la commune ont été reçus par les enfants de la section de l'Atelier théâtre La Roulotte. Un événement en partenariat avec le Festival Ah ? et la municipalité, sur des fragments de l'histoire.

“ On dormait quand on pouvait ”

Plusieurs questions ont été posées par les enfants à Charles Rousselot, Jean Chadeyron, Philippe Fénéon, des anciens qui se sont prêtés aux nombreuses interrogations des enfants. Les témoignages émouvants et bouleversants de ces

hommes, et spontanément ont facilité la communication.

Il a été question de l'association UNC-AFN et de sa fonction : celle de faire valoir ses droits et de conserver la mémoire des victimes de toutes les guerres.

L'UNC-UFN a été créée par le président Yvon Brunet, adhérent depuis trente-neuf ans. La section locale comprend une quarantaine d'adhérents. Le président Philippe Fénéon est le plus jeune. Il a 76 ans. Le plus âgé affiche 87 ans. « Nous nous retrouvons à chaque commémoration au monument aux morts pour déposer des gerbes de fleurs, en l'honneur de nos disparus pendant la guerre, une reconnaissance en devoir de mémoire que nous espérons voir

se perpétuer par les jeunes générations », ont expliqué les membres de la section.

Les enfants se sont intéressés aux conditions de vie durant les guerres. « On dormait quand on pouvait, c'était des moments très durs à vivre. Le manque de sommeil pouvait aggraver notre santé physique comme psychiques », ont répondu certains.

« Receviez-vous des lettres ? », ont demandé d'autres enfants. « Oui, nous en recevions. Elles étaient importantes pour le moral. Au final le plus beau jour de ma vie a été celui de l'annonce de la fin de la guerre », a estimé l'un de ces anciens combattants.